

Le Saulchoir, samedi 16/12

Mon cher Ferrater

Puisque j'ai tant tardé à vous écrire, je veux qu'en moins les fêtes ne passent point sans que je en l'aie fait, au moins brièvement. Je dois dire à ma décharge qu'entre ma thèse qui me donne pas mal de travail et une scolarité, j'ai eu quelques occasions de prêcher qu'il a fallu préparer et j'en aurai encore bientôt.

La semaine des intellectuels marxistes a eu pas mal de succès. La réunion contradictoire avec les chrétiens a été je crois assez médiocre, mais celle qui a réuni et opposé les marxistes et Sartre a été remarquable, sur la dialectique de la nature, et si l'on a pu suivre les débats, je vous les conseille. Je n'ai pas pu y aller mais (illegible) que vous connaissez et d'autres y ont été présents.

J'espère que la publication de « El Ser y la muerte » est enfin en cours, je pensais en avoir de nouvelles par Aranguren lors de son passage à Paris mais je n'ai pas eu le temps d'aller à sa conférence au Centre des Intellectuels Catholiques et il m'a écrit qu'il n'aurait pas celui de venir ici – ce qui fait que je ne l'ai pas revu.

Mon cher Ferrater, je vous dis ma fidèle amitié et vous exprime, pour vous, pour Madame Ferrater et votre fils mes vœux vraiment sincères et sans nulle (illegible), vous les savez, de bonnes fêtes et d'une année 1962 conforme à ce que vous en attendez.

Votre (illegible)

Jean Pierre Jossua